*Guillaume de Volpiano, un réformateur en son temps
(962-1031). Vita domni Willelmi* de Raoul GLABER

Texte, traduction et commentaire de Véronique GAZEAU et Monique GOULLET, Caen, 2008, Publications du CRAHM, 138 p.

Sumi Shimahara

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7803>

DOI : 10.4000/rhr.7803

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 445-446

ISBN : 978-2200-92721-9

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Sumi Shimahara, « *Guillaume de Volpiano, un réformateur en son temps (962-1031). Vita domni Willelmi* de Raoul GLABER », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 3 | 2011, mis en ligne le 09 décembre 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7803> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.7803>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Guillaume de Volpiano, un réformateur en son temps (962-1031). Vita domni Willelmi de Raoul GLABER

Texte, traduction et commentaire de Véronique GAZEAU et Monique GOULLET, Caen, 2008, Publications du CRAHM, 138 p.

Sumi Shimahara

RÉFÉRENCE

Guillaume de Volpiano, un réformateur en son temps (962-1031). Vita domni Willelmi de Raoul GLABER. Texte, traduction et commentaire de Véronique GAZEAU et Monique GOULLET, Caen, 2008, Publications du CRAHM, 138 p., 24 cm, 19 €.

- 1 Le livre que publient Véronique Gazeau et Monique Goullet met à la disposition d'un large public un texte important pour l'histoire des X^e-XI^e siècles, la *Vie de Guillaume de Volpiano* par Raoul Glaber. L'auteur et le sujet sont célèbres ; la source n'avait pourtant jamais été traduite en français. C'est désormais chose faite. La traduction, limpide, est agrémentée d'un appareil permettant de lire et de comprendre aisément le texte : introduction étoffée, à la fois philologique et littéraire, carte, synopsis (p. 29-32), texte critique en regard de la traduction annotée, commentaire historique, riche bibliographie et *indices* des lieux et des noms de personnes. En un petit volume de cent trente-neuf pages, on dispose ainsi de tout qu'il faut pour utiliser au mieux cette source, grâce à la double compétence des auteurs, l'une philologue, l'autre historienne.
- 2 Raoul Glaber, moine bourguignon né vers 980-985, est célèbre pour son nomadisme : il change huit fois d'abbaye et c'est ainsi qu'il rencontre Guillaume de Volpiano, peut-être à La Réome, de manière certaine à St-Bénigne de Dijon. C'est sans doute entre 1028 et 1031/32 qu'il rédige la *Vita* de Guillaume. Fuyant les reproches de ce dernier qui l'exhortait à amender son comportement, Raoul se réfugie dans un monastère hors de la juridiction du réformateur. Là, son ancien abbé lui apparaît en vision ; Raoul décide

alors de prendre la plume pour célébrer sa sainteté et dédicace l'œuvre aux abbés et aux frères que Guillaume a aimés. Il le présente de manière classique, doté des vertus topiques des saints : noble – c'est le filleul d'Otton I^{er} et d'Adélaïde –, Guillaume est intelligent, très tôt attaché à la discipline et élu de Dieu. C'est à Cluny, sous Maïeul, que débute son activité de réformateur tandis que se propage sa réputation de sainteté. La *Vita* ne se limite cependant pas à ces lieux communs : bien informée, elle fournit des précisions complétant les *Histoires* de Raoul. Détails des travaux de reconstruction de St-Bénigne, récit de sa consécration et sermon prononcé par Guillaume à cette occasion sont ainsi connus seulement par l'opuscule hagiographique. C'est cela qui rend précieuse la source car sa diffusion est demeurée modeste, circonscrite à l'aire où Guillaume a réformé des communautés et où l'on repère quelques rares traces d'un culte.

- 3 En effet, l'unique manuscrit médiéval connu à ce jour (Paris, BnF 5390, troisième quart du XI^e siècle), semble avoir été commandé par le théologien Jean de Fécamp, ancien élève de Guillaume et son successeur à la tête de l'abbaye normande. Il est donc probablement assez proche de l'autographe. Un autre manuscrit a existé et semble avoir été conservé à St-Bénigne de Dijon au XVII^e siècle, date à laquelle trois éditeurs, Pierre Roverius, Jean Bolland et Jean Mabillon, l'ont collationné de manière assez divergente. Ces deux manuscrits semblent dériver du même modèle, confirmant l'hypothèse d'une diffusion restreinte. L'édition de référence pour les traductions anglaise et italienne du texte est celle de Neithard Bulst [« Rodulfus Glabers *Vita domni Willelmi abbatis*. Neue Edition nach einer Handschrift des 11. Jahrhunderts (Paris, BnF, lat. 5390), *Deutsches Archiv*, 30-2, 1974, p. 450-487)]. La version donnée par Véronique Gazeau et Monique Goullet se fonde principalement sur le manuscrit de Fécamp : date et destination garantissent la qualité de ce témoin médiéval et l'homogénéité d'un texte manifestement révisé, peut-être par Jean de Fécamp lui-même. Au final, huit leçons distinguent cette édition de celle de Neithard Bulst, à laquelle les auteurs renvoient pour le détail des variantes des éditions anciennes.
- 4 Le texte lui-même se divise en quatorze chapitres, précédés d'un prologue-dédicace. Après l'évocation des origines nobles et des signes précoces d'élection de Guillaume (chapitres 1-3), Raoul décrit sa rigueur toute monastique qui le conduit d'Italie à Cluny (chapitres 4-5), puis à réformer des monastères, en Bourgogne, en Normandie, en Lotharingie et en Italie (chapitres 6-9). Son autorité est telle qu'il peut exhorter les papes et rois (chapitres X et XI). La *uita* se clôt par l'éloge de l'action réformatrice de Guillaume et les preuves de l'effcience de sa prédication.
- 5 Soulignons l'abondance et la précision des notes de la traduction et du commentaire, fournissant explications, définitions et références bibliographiques, le tout facilitant l'accès à ce texte hagiographique. Cette qualité pédagogique rend le livre utile pour les étudiants mais nul doute qu'il contribuera aussi au développement des études fondées sur l'hagiographie, à l'heure où les historiens s'intéressent de plus en plus à ce genre pour renouveler la connaissance des représentations médiévales.

AUTEUR

SUMI SHIMAHARA

Université de Paris IV Sorbonne